

06⁰³
26

Internationaler Tag der Frau
Journée internationale des femmes
Giornata internazionale della donna



Berne, le 6 mars 2026

Femmes et IA – Journée internationale des femmes au Palais fédéral

200 femmes issues de toutes les régions du pays se sont réunies au Palais fédéral afin d'échanger leurs points de vue sur le thème « Femmes et IA : pour quel avenir ? Entre potentiels et risques ». La manifestation s'est déroulée à deux jours de la « Journée internationale de la femme ». Des représentantes de la politique, de l'économie, des sciences et des médias ont mené des discussions sur les opportunités, les risques et la nécessité d'une action politique dans le domaine de l'intelligence artificielle.

Le président du Conseil national Pierre-André Page, la conseillère aux États Eva Herzog et la conseillère nationale Maja Riniker ont accueilli les participantes à cet événement organisé par l'association « Tag der Frau » (Journée des femmes). Cette manifestation s'est déroulée pour la troisième fois consécutive au Palais fédéral.

Dans son allocution, le président de la Confédération Guy Parmelin a souligné l'importance des compétences technologiques pour la Suisse. « L'IA ne peut déployer tout son potentiel que si les équipes sont mixtes. Les femmes jouent ici un rôle clé. Elles apportent d'autres perspectives. Elles posent d'autres questions. »

Égalité, politique de sécurité et réglementation

La conseillère aux États Eva Herzog a classé le développement rapide de l'IA dans le domaine de la politique d'égalité : les algorithmes influencent de plus en plus les procédures de candidature, l'octroi de crédits ou les promotions, en s'appuyant sur des données qui reflètent les inégalités structurelles. « L'IA n'est pas objective. Elle est le reflet de notre réalité sociale », a-t-elle souligné. L'égalité ne se fait pas toute seule ; elle nécessite des lignes directrices politiques, une formation continue ciblée et davantage de diversité dans le domaine de la technologie.

La conseillère nationale Maja Riniker a ajouté au débat une perspective de politique de sécurité. L'IA joue un rôle central dans la cyberdéfense, les infrastructures d'importance critique et les applications militaires. En même temps, elle comporte des risques considérables, par exemple avec les systèmes d'armes autonomes ou les deepfakes, qui peuvent toucher particulièrement les femmes. « La sécurité n'est pas un concept purement militaire. Elle englobe également la protection contre la violence numérique et l'utilisation abusive des technologies », a-t-elle déclaré.

Le président du Conseil national, Pierre-André Page, a souligné la responsabilité du Parlement dans l'élaboration du cadre juridique. La Suisse suit de près la législation européenne et doit définir ses propres règles. « La technologie doit être au service de l'homme, et jamais l'inverse », a-t-il déclaré. Il appartient au Parlement de réglementer cette responsabilité. Les femmes restent sous-représentées dans les débats technologiques, c'est pourquoi les perspectives féminines sont nécessaires.

Différentes perspectives sur l'IA

Dans son discours d'ouverture, Bea Knecht, informaticienne et fondatrice de la plateforme suisse de streaming Zattoo, a montré comment l'IA favorise l'innovation et les nouveaux modèles commerciaux, et quel rôle jouent la responsabilité entrepreneuriale et la diversité dans le progrès technologique durable.

La professeure honoraire Solange Ghemaoui (Université de Lausanne), experte internationalement reconnue en cybersécurité, a souligné l'importance de structures de gouvernance solides et de mécanismes de protection clairs pour garantir la confiance dans les infrastructures numériques. La professeure Nadja Braun Binder (Université de Bâle) a analysé les défis du point de vue juridique. L'IA peut renforcer la discrimination, mais elle peut aussi contribuer à la rendre visible et à la réduire. Pour cela, il faut des instruments juridiques efficaces et des règles qui soient applicables.

Responsabilité des milieux économiques, médiatiques et politiques

Lors de la table ronde, Kathrin Braunwarth, responsable Data, Technology & Innovation chez AXA Suisse, Anna Jobin, professeure assistante à l'Université de Fribourg et présidente de la Commission fédérale des médias (COFEM), ainsi qu'Adrienne Fichter, politologue et journaliste spécialisée dans les technologies, ont débattu de la responsabilité des entreprises, de la réglementation des médias et de l'impact social des systèmes algorithmiques.

Façonner la transition numérique

La transparence totale en matière d'IA n'est « pas une question technique, mais une question d'égalité », a résumé la conseillère nationale Katja Christ. « L'avenir sera numérique, mais il est essentiel qu'il soit également équitable. » Cet événement a clairement montré que la transition numérique peut être façonnée et que la participation des femmes est indispensable pour qu'elle soit équitable, responsable et durable.

La chanteuse pop et soul Veronica Fusaro, originaire de Thoune, a assuré la partie musicale de l'événement. Elle représentera la Suisse au Concours Eurovision de la chanson qui se tiendra cette année à Vienne.

Renseignements :

Claudine Esseiva, fondatrice de l'agence ComCoeur SARL 078 801 99 99 ou claudine.esseiva@comcoeur.ch

photos : [Tag der Frau - journée des femmes](#)